

## Les bonnes fées se penchent sur le village d'enfants

### caritatif Les locaux de l'association Village d'enfants ont été relookés bénévolement par un réseau de « home stagers »

C'est un paysage urbain, avec des gratte-ciel. Une vision un peu futuriste, peut-être empruntée à l'univers de Luc Besson. Dans un coin, sur un skate, un ado à la mèche rebelle semble survoler le décor. Sur une porte à droite, un footballeur amorce un but. C'est le coin ado relooké par Marco, Douglas, Stéphane et Michaël, quatre jeunes peintres décorateurs de talent. Des bénévoles qui travaillent en partenariat avec quatre filles *home stagers* [littéralement valorisation immobilière]. (1)

L'endroit qu'elles ont choisi de relooker, c'est le village d'enfants de Carros, route des Oliviers. Une structure qui accueille des enfants de 17 mois à 21 ans. Que des fratries qui vivent là vingt-quatre heures sur vingt-quatre, en dehors des temps scolaires.

Et pour ce village d'enfants, la déco, c'est cadeau. Les quatre « *home stageuses* » appartiennent au réseau « *Home stager professionnel* » (HSP) qui intervient chaque année bénévolement pour des associations, dans le cadre d'une opération baptisée « les HSP ont du cœur ». Cette année, deux projets de relooking ont été retenus : celui de

Carros et un autre dans une maison d'enfants du côté de Lille.

Couleurs

« *Quand nous sommes arrivés, il y avait beaucoup de meubles, l'espace n'était pas optimisé, pas convivial. Les murs étaient fades* », explique Sonia Salviati, l'une des *home stageuses*. Et les cloisons qui permettent de moduler l'espace, comme celle qui délimite le coin ado, étaient d'une couleur tristounette, hésitant entre le bleu canard et le turquoise. Avec les jeunes décorateurs, Yann, agent d'entretien du village qui leur a prêté main-forte, les quatre filles ont tout repeint. Sur la cloison du coin enfants, il y a le village des Schtroumpfs, le chien Bill. Le ciel est bleu et les gnomes rieurs.

L'équipe a même relooké les meubles. Ainsi, de vieilles étagères en pin entament une nouvelle jeunesse avec des couleurs plus pêchues. Nathalie Room, la directrice des lieux depuis l'été dernier a un sourire large comme ça. Quand les *home stageuses* lui ont présenté le projet, elle a été séduite d'emblée. « *Seule, explique-t-elle, l'association village d'enfants de Carros n'aurait pu s'offrir le luxe de ce coup de jeune qui coûte entre 5 000 et 8 000 e.* » Il a été financé par des

sponsors, dont EGTP. « *Ils ont fourni le matériel, et nous la main-d'oeuvre* », résume Sonia Salviati. Elle oublie le temps passé. Car il en a fallu, pour redonner aux lieux un supplément d'âme et de confort. La salle commune qui accueille les réunions et les retrouvailles enfants-parents était banale, impersonnelle, un peu fourre-tout. Sans véritable coin dédié au repos ou à l'intimité. Elle n'a aujourd'hui plus rien à voir. Il y a des tapis, des canapés confortables. Les murs sont gris taupe rehaussés de motifs colorés.

Les yeux des enfants pétillaient quand ils ont découvert les lieux après transformation. Et ça, c'était leur cadeau aux bonnes fées du *home staging*.

1. Sylvie Aldebert de Maison Modèle à Biot, Cristina Sanchez et Katie Rouvidine de la société Casa de Menton.

**ISABELLE BRETTE**